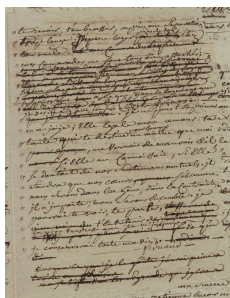


Plus de peur que de mal, folio 36_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

te revoir, t'embrasser, après une Séparation trop longue. /J'Espere loger près de
toi, ^{près de toi,} chez ton oncle. Ah ! ~~mes camarades se prêteront~~ mes camarades me sont
tous bien attachés ; [ill.]. Chacun deux se prêterà à l'Echange. Celui d'entre eux qui
[ill.] son billet de que je proposerai [de] mon Billet de logement [ill.] Billet de log
[ill.] son Billet de si me plaçait ailleurs que dans la maison [ill.] logement serait
envoyé chez [ill.] me refuser [ill.] de le changer par [ill.] l'Echange ^{se prêteront [ill.] a ce que jaye}
^{le logement que} ~~que je lui demandrai.~~ ^{je désire ; oui, j'en suis sûr, ils s'y prêteront...} Je ne puis t Exprimer ma
joÿe ; Elle Egale mon amour. ta tante qui te destine ^{pour époux} un autre que moi ~~pour~~
~~époux~~, me verroit de mauvais œil *mon-s* si Elle me connoissoit, si Elle se doutoit
de nos Sentimens mutuels. il faudra que nos cœurs, ~~que nos~~ s'observent. Nous

serons dans la gêne, dans la contrainte. Il n'importe ; nous serons Ensemble. je
pourrai te voir, te parler, t'assurer de vive voix de t'Entretenir des sentiments que
^{tout ce que} ~~tu m'inspires pour la vie~~ ^{*ill.*} ^{la vive tendresse que tu m'inspires} Et que je conserverai toute
ma vie. » – adieu.
vous fernand –

~~Jusqua ce que je le goûte j'aurai peine a croire~~ ^{*au plaisir*}.
~~ma satisfaction Est Si grande que j'y crois~~

Transcriptions

Transcription modernisée

te revoir, t'embrasser, après une séparation trop longue. J'espère loger près de toi chez ton oncle. Mes camarades me sont tous bien attachés, se prêteront à ce que j'aie le logement que je désire ; oui, j'en suis sûr, ils s'y prêteront... Je ne puis t'exprimer ma joie ; elle égale mon amour. Ta tante qui te destine pour époux un autre que moi, me verrait de mauvais œil si elle me connaissait, si elle se doutait de nos sentiments mutuels. Il faudra que nos cœurs s'observent. Nous serons dans la gêne, dans la contrainte. Il n'importe ; nous serons ensemble. Je pourrai te voir, te parler, t'entretenir de la vive tendresse que tu m'inspires et que je conserverai toute ma vie. Fernand »

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0036_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.27 Mo

Dimensions : 1662 x 2167 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Plus de peur que de mal* folio 36_B, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/539>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 11/03/2021